



Drôle de printemps!

TEXTE PAR LE CHANOINE JEAN-PIERRE LIAUDAT, CURÉ
PHOTO: DR

Le 26 février, nous entrons en Carême par le mercredi des Cendres.

Et quinze jours après, le 14 mars, toutes les « activités religieuses » étaient stoppées. Le coronavirus et la nécessité de lutter contre sa contagion nous ont pris par surprise et nos libertés fondamentales ont été mises à mal par les nécessaires mesures sécuritaires et sanitaires.

Les messes, le catéchisme de préparation à la première communion, le groupe biblique, les répétitions de nos chorales, de nombreuses autres activités pastorales, tout s'est mis en veille en raison des mesures de prévention liées au coronavirus.

Mais il n'était pas question de confiner l'esprit de communauté qui règne dans le secteur et au-delà et il était important de pouvoir échanger, vivre la suite du Carême et le Temps pascal dans la sérénité et la joie de la Résurrection. Le virus nous permet de faire communauté tout en restant chez soi, en cherchant à vivre une « communion spirituelle » à travers les différentes propositions de prières collectives via les médias (chapelets, neuvaines, chemin de

croix, eucharisties retransmises à la télévision, par YouTube) et le choix était vaste.

Alors, Monsieur le Curé, avec le confinement, vous n'avez plus rien à faire?

Ne croyez pas que les prêtres n'ont plus rien à faire. L'épidémie de coronavirus n'empêche pas la vie paroissiale de continuer, avec les mails, les messages, le courrier, le téléphone: ce sont des heures de communication pour écouter, maintenir des liens, encourager, redonner confiance, prier.

Chaque fin de semaine plus de 80 mails contenant des textes de méditation, de prière, de jeux et même d'humour sont envoyés.

Ces feuillets sont aussi disponibles dans toutes les églises du secteur. Dans la paroisse de Salvan, ils ont été acheminés par Edith Bochatay, qui passait les porter sur le pas de porte à plus de 15 personnes. Un tout grand merci à elle.

Mais il n'y a pas que ce que le prêtre « fait », il y a la « prière » qui tient une grande place dans ma vie, et tout spécialement l'eucharistie que je souffre de ne pouvoir célébrer avec une communauté. Prier, c'est ma principale mission,



 publicdomainvectors.org

intercéder, supplier mais aussi remercier et rendre grâce pour tant de gestes de solidarité et de paroles de tendresse, suscitées par l'Esprit.

A ce jour, nous ne savons pas combien de temps durera ce confinement. Quoi qu'il en soit, nous sommes invités à le vivre comme un temps privilégié, une aventure spirituelle autant qu'il est possible, un temps de purification, de réconciliation avec nous-mêmes, de rapprochement avec nos familles, nos voisins, et un temps d'une plus grande intimité avec notre Dieu, en nous mettant davantage à son écoute.

Gardons l'espérance. Ne ressasons pas ce qui fait mal, comme dit l'auteur du Livre des lamentations, « les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses miséricordes ne sont pas finies. »